



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2021

Lyon (5^e) – 65 avenue du Point du Jour

Opération préventive de diagnostic (2020-2021)

Anne-Catherine Germanaud-Le Mer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/128532>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne-Catherine Germanaud-Le Mer, « Lyon (5^e) – 65 avenue du Point du Jour » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 15 novembre 2022, consulté le 25 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/128532>

Ce document a été généré automatiquement le 25 novembre 2022.

Tous droits réservés

Lyon (5^e) – 65 avenue du Point du Jour

Opération préventive de diagnostic (2020-2021)

Anne-Catherine Germanaud-Le Mer

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Lyon

Germanaud-Le Mer A.-C. 2021 : 65 avenue du point du jour, 69005 Lyon, rapport de diagnostic d'archéologie préventive, Lyon, SAVL.

- 1 Le projet de construction de trois immeubles d'habitation sur sous-sol R-1, sur la parcelle du 65 avenue du Point du Jour dans le 5^e arrondissement de Lyon, a entraîné la prescription d'un diagnostic archéologique par les services de l'État. L'emprise du projet couvre une surface d'environ 1 700 m², sur une parcelle tout en longueur (à peine 20 m de large pour 90 m de long). Cinq sondages ont été réalisés représentant une surface totale d'ouverture de 240 m². Le secteur diagnostiqué se situe sur le plateau du Point du Jour, à proximité immédiate de la voie d'Aquitaine, des aqueducs de la Brévenne et de l'Yzeron et vestiges à caractère funéraire (incinérations principalement).
- 2 Deux des cinq sondages se sont avérés positifs, l'ensemble étant caractérisé, comme c'est souvent le cas dans ce secteur de Lyon, par une quasi-absence de mobilier associé aux vestiges. La stratigraphie, d'épaisseur relativement faible, montre une occupation identifiée qui, pour la période la plus ancienne, démarre au 1^{er} s. apr.J.-C., immédiatement sous-jacente aux aménagements contemporains. L'opération s'est déroulée en deux phases, la première en juin 2020 avant le rachat de la parcelle et la démolition des bâtiments d'habitation, la seconde après démolition en mars 2021. Seul le sondage 1 a pu être réalisé en phase 1, en raison des contraintes d'espace et de circulation des réseaux encore en service. Il s'est avéré dépourvu de vestige.

- 3 Les quatre autres ont donc été effectués en phase 2, en mars 2021. Celui situé le plus au sud de la parcelle, sondage 2, n'a livré que des négatifs de creusements quadrangulaires très réguliers, dont le comblement a livré du mobilier contemporain. Le sondage 3, implanté le long de la clôture a mis au jour deux fosses à caractère funéraire, soit fosses à résidus de crémation soit fosses-bûcher, à 273,35 m NGF et 273,44 m NGF (fig. 1 et 2). Une seule a été fouillée dans le cadre du diagnostic.

Fig. 1 – Vue générale des fosses à incinération F 302 et F 305



Cliché : A. Creuzieux, M. Foucault, A.-C. Germanaud (SAVL).

Fig. 2 – Vue de la fosse F 305



Cliché : A. Creuzieux, M. Foucault, A.-C. Germanaud (SAVL).

- 4 Le sondage 4 plus au nord s'est avéré négatif du point de vue archéologique : deux fosses contemporaines (dont une en coupe) étaient creusées, probablement en lien avec les garages situés à proximité immédiate. Une forte épaisseur d'argile orangée recouvrait la terrasse villafranchienne, épaisseur qui n'a pas été observée dans les autres sondages, excepté, dans une moindre mesure, dans le sondage 1.
- 5 Enfin, le sondage 5, ouvert dans l'extrémité nord de la parcelle, à proximité de l'avenue actuelle, a permis de mettre au jour un probable espace de voirie (fig. 3) constitué de gros galets, blocs de gneiss et de calcaire non équarris qui constituent, dans un sédiment argilo-limoneux, un niveau plan et damé. Les dimensions et l'orientation restent à établir, mais une coupe réalisée dans le sens est-ouest le long de la berme nord a permis de caractériser deux recharges possibles de cette voie. À la demande du SRA, le sondage a été étendu au nord et a montré que le niveau se prolongeait bien dans cette partie, sur toute l'étendue du sondage, à une altimétrie comprise entre 271,95 et 271,85 m NGF.

Fig. 3 – Détail de la voie, en bordure nord du sondage



Cliché : A. Creuzieux, M. Foucault, A.-C. Germanaud (SAVL).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdGSf7FYRvz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtykDpsdYKiV>

Année de l'opération : 2020, 2021

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

ANNE-CATHERINE GERMANAUD-LE MER

Service archéologique de la ville de Lyon

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

ANNE-CATHERINE GERMANAUD-LE MER

Service archéologique de la ville de Lyon